



*Association régionale créations-arts-nature-éditions
NOUMÉA Nouvelle-Calédonie*

Notre avenir est aussi bleu



ARCANÉ

Notre avenir est bleu...

Aux innombrables questions de l'érosion de la biodiversité, de l'impact du changement climatique, de la destruction et de la contamination des milieux naturels et des ressources, il est urgent de trouver des remèdes.

Les spécialistes ont pour mission d'améliorer leurs connaissances et d'identifier des pistes innovantes voire disruptives. Ils ont aussi la responsabilité de communiquer au plus grand nombre et de faire prendre conscience de ces questions.

Quels sont les enjeux d'une croissance écoresponsable comme la croissance bleue durable? Dans quelle mesure devons-nous nous orienter vers des mutations profondes de nos schémas de gouvernance et d'action? Comment s'organiser de façon totalement innovante?

Le constat est que notre Nature se dégrade, se paupérise, s'érode, s'use inexorablement à des vitesses qui semblent n'avoir jamais encore été atteintes. On l'a bien trop exploitée sans en respecter les valeurs, les lois et les fonctions. Or la Nature sait nous le rappeler et le fera encore plus si nous ne bouleversons pas nos attitudes.

Vouloir tout protéger, tout mettre sous cloche ne va pas non plus dans le bon sens. En effet, il ne faut pas oublier que l'Homme, être vivant, est partie prenante de cette Nature et qu'en éliminer un maillon jugé gênant et en le déresponsabilisant n'est sans doute pas la solution adéquate.

Alors, l'une des solutions simple ou plus exactement logique, est celle de copier la Nature. Comment s'inspirer de ce qu'elle a appris à faire en près de 4 milliards d'années d'innovation continue depuis que la vie est apparue sur notre planète? En effet, depuis les premières cellules primitives dans l'océan ancestral, la vie s'est diversifiée et s'est organisée en écosystèmes, ensembles formés de communautés d'êtres vivants qui sont en interrelation équilibrée avec leur environnement.

Les composants de ces écosystèmes sont naturellement co-construits. Ils développent de denses réseaux de dépendances, d'échanges d'énergie, d'information et de matière, permettant le maintien et le développement de la vie. Ils portent tous une organisation où chacun est finalement utile à l'autre dans un intérêt général « naturel », régulé par une tendance à l'équilibre « idéal ».

Les Calédoniens le savent : leurs récifs coralliens sont sans doute parmi les écosystèmes les plus aboutis dans leur pluralité de genres et d'espèces animales ou végétales comme dans la multitude des interactions entre ces espèces. Certaines nourrissent, d'autres nettoient, cachent, protègent, défendent, épurent, assainissent, fossoient, s'associent en symbioses, copient ou imitent, favorisent la reproduction... Elles savent le faire dans un équilibre subtil entre elles où chacune a son rôle et aucune ne domine, n'usurpe, en harmonie avec le milieu.

En outre, ces milieux, s'ils sont particulièrement utiles, esthétiques et beaux, représentent aussi un atout économique pour le territoire : ils sont la protection naturelle contre vagues, houles, tempêtes et cyclones; ils permettent d'assurer l'autosuffisance alimentaire; ils contribuent à la fixation du CO₂; ils piègent les sédiments et concourent à la lutte contre l'érosion; ils fournissent des biomolécules précieuses dans les domaines de la santé, la cosmétique, l'industrie... Bref! Exemplaires par les solutions mises en œuvre, ils nous invitent à nous rapprocher d'eux, apprendre à les connaître et à nous en inspirer...

Alors effectivement pourquoi, au lieu de continuer à aller « contre nature », ne pas respecter et imiter la Nature? Depuis la première cellule vivante apparue sur terre, elle a su diversifier les formes de vie, dont nous sommes nous-mêmes la plus évoluée. Elle les a organisées dans un réseau d'interactions écoresponsables, afin que la vie soit porteuse de vrai sens pour nous et notre suite.

Face à la dégradation accélérée de la Nature, nos sociétés humaines sont en retard, malgré les bonnes volontés et bien qu'elles soient porteuses de diversité. La gestion de la biodiversité reste encore trop une question de conflits d'intérêts financiers ou personnels et de cultures plus ou moins conscientes des interactions de la nature avec l'homme. Ici ou ailleurs, celui-ci n'a pas su, pour le moment, tisser les interrelations actives de solidarité efficiente entre les décisions publiques, la tradition, la connaissance et la recherche, le monde économique ou associatif. À vouloir chacun voir « midi à sa porte », en ne faisant pas converger ce midi, l'homme ne perd-il pas en quelque sorte le Nord? Saura-t-il s'adapter? Pour cela, il doit prendre vraiment conscience de son appartenance à la Nature et des rôles légitimes qui sont les siens pour qu'elle gagne et qu'il soit alors gagnant lui-même...

Apprenons avec humilité à savoir regarder de plus près les services, dits éco-systémiques, que nous offre la Nature. Le premier, assurément prioritaire et mal reconnu, ou trop oublié de la part de ceux qui en listent les bienfaits, est celui d'un modèle d'organisation de société à refonder, par mimétisme de ce que « Dame Nature », nous montre. Or, habitants de la terre c'est la Mer, qui en est plus profondément porteuse : à la fois d'éthique, de culture, d'inspiration, d'art, d'audace... Elle façonne nos destinées comme en témoignent et en transmettent le sens nombre de coutumes, la grande histoire du monde, les bateaux, les coquillages, les monnaies antiques...

Ce défi est magnifique. Le « Cluster maritime » s'y confronte. La Nouvelle-Calédonie, espace laboratoire privilégié, peut, en sachant elle-même assumer ce décloisonnement sur son propre territoire, apparaître alors exemplaire, pilote et intelligente, donc « smart », à l'instar des « smart cities »!

Elle est visiblement attendue sur ce rôle noble qui pourrait être le sien. La Nature nous offre des modèles pour organiser nos sociétés actuelles. Si nous y arrivons, personne ne serait perdant : ni la Nature ni l'Homme. Maillon d'une longue chaîne, il lui appartient et en fait intimement partie!

La croissance, quelle qu'elle soit, ne peut se construire qu'en respectant la Nature et l'Éthique. Aussi, imaginer des pistes intelligentes, porteuses de valeurs, conciliant la préservation de la Nature et de la Mer et un développement responsable et équilibré, est un des fondamentaux de cette croissance bleue qui conditionne notre avenir, tout particulièrement ici dans le Grand Pacifique.

Lionel Loubersac



65. Marie José Cheringou, *Éclaircie*, aquarelle



66. Marie José Cheringou, *La demoiselle bleue*, aquarelle